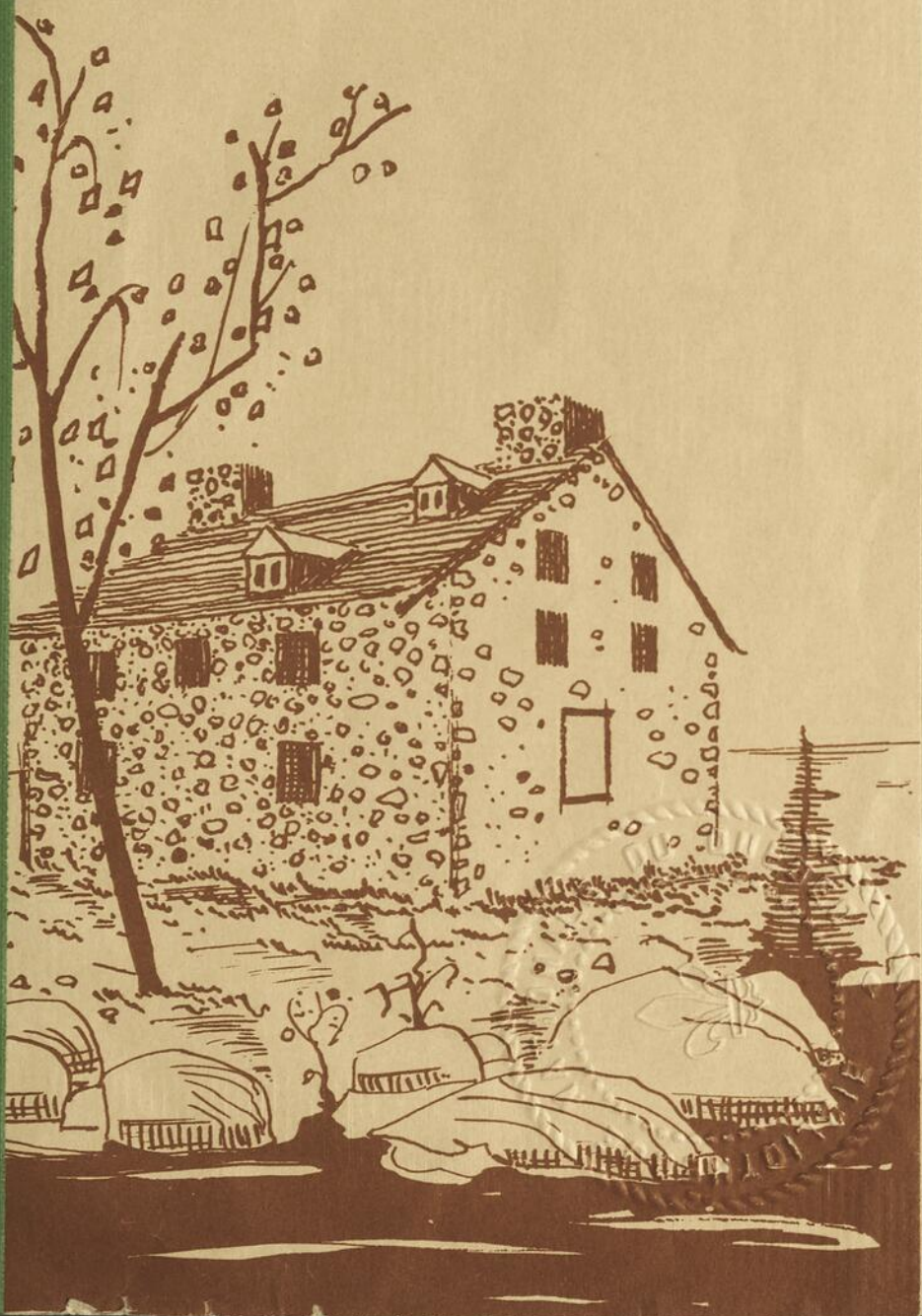


QUÉBEC

LA BELLE PROVINCE

LE MOULIN
HISTORIQUE
de Sainte-Luce



LE VIEUX MOULIN DU RUISSEAU À LA LOUTRE

OFF
T6T6
A14/M6-
1967

15

Le vieux moulin de Sainte-Luce-sur-Mer, qui loge aujourd'hui un comptoir de renseignements de la Direction générale du Tourisme, est l'un des plus anciens de la région. Il date de l'époque où la culture du blé était très rémunératrice, alors qu'au lieu de faire venir la farine de villes éloignées on en produisait assez sur place pour en expédier vers les grands centres.

Il a été construit au tout début du siècle dernier (vers les années 1803-1804) par Joseph Drapeau, alors propriétaire de la Seigneurie Lessard. L'eau du ruisseau à la Loutre, qui le faisait tourner, servait en même temps de force motrice à des moulins à scie, à carder, à fouler et à presser les étoffes.

C'était un moulin banal de l'époque du régime seigneurial. Il avait d'abord été construit en bois mais, en 1848, il était tombé dans un tel état de délabrement que le meunier craignait de le voir s'écrouler dès qu'il commençait à faire tourner les meules. Les agriculteurs de la région devaient aller porter leur blé jusqu'à Rimouski, endroit qu'ils jugeaient trop éloigné vu les moyens de transport de ce temps-là. Aussi, un jour de juillet 1848, plusieurs habitants de Sainte-Luce décidèrent-ils de prendre les grands moyens pour mettre fin à cet état de choses. Ils se réunirent chez M. André-Elzéar Gauvreau et, par devant notaire, ils signifièrent au meunier une vigoureuse mise en demeure d'avoir à rebâtir son moulin, sans quoi ils le feraient eux-mêmes.

Voici d'ailleurs des extraits de la mise en demeure rédigée par les notaires J. B. Pelletier et Pierre Gauvreau:

"Aujourd'hui, le 25e jour du mois de juillet 1848... à la réquisition de M.M. André-Elzéar Gauvreau, Siméon Joseph Chalifoux, Welstant Dubord, Paul Mercier, Samuel Roy, Joseph Desrosiers, Jean Morissette, etc., Les notaires publics J. B. Pelletier et son collègue Pierre Gauvreau... se sont exprès transportés en la demeure de Melchior Réhel, en la paroisse de St-Germain, là étant, nous avons trouvé Madame Luce Drapeau... propriétaire, et co-seigneuresse des fiefs et seigneuries de Lessard et de Lepage et Thivierge et autres lieux... et lui avons notifié et signalé que le moulin banal à farine qui est actuellement sis et situé sur le ruisseau à la Loutre... est dans un état voisin de la ruine, que le corps de la bâtisse de celui-ci est penché et déplombé par état de vétusté, que l'intérieur du dit moulin, mécanique et mouvement sont aussi insuffisants et usés... (que les habitants) sont actuellement obligés d'aller faire moudre leurs grains au moulin de Rimouski, à une distance pour la plupart de cinq à six lieues de leurs demeures... que le dit moulin a besoin d'être rebâti en neuf, et d'une plus grande étendue que celui qui menace ruine aujourd'hui, et ce, dans le cours de la présente année... qu'à défaut de ce faire... les susdits requérants et tenanciers le feront et bâtiront à leurs frais et dépens."

Les héritiers de Joseph Drapeau obtempérèrent à cette mise en demeure et, en moins de deux ans, un magnifique moulin en pierre, muni d'un outillage de première classe, avait remplacé la vieille bicoque de bois.

La source d'énergie de ce moulin était le ruisseau à la Loutre, cours d'eau qui a perdu de son importance à la suite du drainage des terres et de la construction de routes, mais qui alors était le plus important de la région, tant par son volume d'eau que par la longueur de son cours. Il a trois branches dont l'une a deux sources différentes. La première branche, d'une longueur de sept à huit milles, prend sa source au quatrième rang de Saint-Anaclet et s'alimente également au lac Cyprienne; ce lac, qui se trouve sur la première terre de Saint-Anaclet voisin de Sainte-Luce mesure environ dix-huit arpents de longueur et quatre de largeur. La première source est pourtant plus importante que la seconde, car elle fournit cinq fois plus d'eau au ruisseau que celle du lac et, détail assez curieux, elle commence à couler en ruisseau à l'endroit même d'où elle jaillit de terre au lieu de former une nappe d'eau.

La deuxième branche du ruisseau à la Loutre prend naissance au troisième rang de l'ouest et rejoint la première sur les terres du deuxième rang.

La source de la troisième branche se trouve au pied du plateau du troisième rang de l'est; elle se jetait autrefois dans le ruisseau Saint-Laurent, mais on en a changé le cours pour l'amener au ruisseau à la Loutre afin d'augmenter la puissance du moulin à farine. Le ruisseau Saint-Laurent a également été détourné de son cours pour alimenter, lui aussi, le ruisseau à la Loutre.

Après le remplacement du vieux moulin de bois par le nouveau moulin de pierre, Sainte-Luce devint un centre important du commerce de la farine dans cette région. Les boulangers de Rimouski venaient y acheter leur farine. L'activité y devint telle que le cinquième seigneur de Rimouski se porta acquéreur de la seigneurie de Sainte-Luce et de plusieurs autres. En plus du moulin à farine et des autres moulins, il y avait une tannerie et plusieurs magasins.

Avec la construction du chemin de fer Intercolonial et l'aménagement de routes carrossables, le centre de l'activité s'est transporté autour de la gare. Les autres moulins ont disparu et seul le moulin à farine, devenu silencieux, demeure.

Après l'abolition de la tenure seigneuriale, en 1856, le moulin de pierre a cessé d'être un moulin banal, mais il a continué encore assez longtemps à moudre du blé. Puis ses meules cessèrent de tourner tandis que le ruisseau continue à descendre de la falaise en bouillonnant vers la mer, avec un murmure si affaibli qu'il faut y prêter une oreille attentive pour l'entendre.

Le gouvernement de la Province se porta plus tard acquéreur du moulin lorsqu'il dut exproprier le terrain pour y construire une route. C'est en 1941 qu'il le restaura pour en faire un bureau de renseignements touristiques que fréquentent chaque année des milliers de touristes.

HISTORICAL BACKGROUND OF THE OLD RUISSEAU À LA LOUTRE MILL

One of the oldest mills in its region is that at Sainte-Luce sur-Mer where the Tourist Branch now has a reception centre.

The old mill dates back to the era when cultivation of wheat was a very profitable business and when, instead of having it brought in from far-away places, it was produced locally in such quantities that exporting to the larger centres was done.

Joseph Drapeau, then proprietor of the Lessard Seignior, constructed the mill at the very beginning of the 19th century (about the years 1803-1804). Water from the Ruisseau à la Loutre (stream), which ran the mill, also served as the power for sawmills, carding mills, crushing and pressing mills.

The mill was used as a communal one during the era of the seigniorial regime. It was first built of wood but by 1848 had fallen into such disrepair that the miller feared it would come apart as soon as he started to run the millstones. Farmers of the region then had to carry their wheat to Rimouski and because of the means of transportation at that time, found the trip much too long. Thus one day in July 1848, several farmers of Sainte-Luce-sur-Mer decided to put an end to this situation. They met at the home of André-Elzéar Gauvreau, and before a notary, gave the miller formal notice to rebuild his mill or they would do it themselves.

Following are some excerpts of the formal notice drawn up by notaries J. B. Pelletier and Pierre Gauvreau:

"Today, the 25th day of the month of July, 1848 . . . at the request of Messrs. André-Elzéar Gauvreau, Siméon Joseph Chalifoux, Welstant Dubord, Paul Mercier, Samuel Roy, Joseph Desrosiers, Jean Morissette, etc . . . The notaries public J. B. Pelletier and colleague Pierre Gauvreau travelled expressly to the residence of Melchior Réhel, in the parish of Saint-Germain, where we have found Mrs. Luce Drapeau, proprietor, and co-seignioress of the fiefs and seigniories of Lessard, Lepage, Thivierge and other places . . . and we have notified and pointed out to her that the communal wheat mill presently located on la Loutre stream . . . is in a state of near ruin, that the structure of the building is tilted over and the plumbing system is not working because of decay, that the interior of said mill, both mechanics and movable parts wise are also insufficient and worn out . . . (that the farmers) now are actually obliged to travel to Rimouski to have their grain milled, at a distance, for most of them, of from five to six leagues from their homes . . . that the said mill needs to be rebuilt in the new and that

it should be larger than the one now threatened with ruin, and that this should be done during the present year . . . in default of which . . . the above-mentioned petitioners and tenants will build it at their own cost and expense."

Joseph Drapeau's heirs acceded to this formal notice and in less than two years, a magnificent stone mill, equipped with first class gear, had replaced the old wooden shanty.

The mill's energy was derived from la Loutre stream, a water course that has lost its importance because of the drainage of lands and also because of the construction of highways. However, at the time, it was the most important in the region as much for its volume of water as for its length. The stream has three branches, one of which has two different sources. The first branch, from seven to eight miles long, has its source in Range IV of Saint-Anaclet and also gets its supply from lake Cyprienne. This lake, located at Saint-Anaclet, adjacent to Sainte-Luce, is about 18 "arpents" long by four "arpents" wide (arpent is an old French measure roughly equal to an acre). Nevertheless, the first source was more important than the second, giving five times more water to the stream than the lake did. A curious feature was that the first source started out immediately as a stream at the very place from which it gushed forth from the earth instead of first creating a sheet of water.

The second branch of la Loutre originates in Range III west and rejoins the first on land in Range II.

Source of the third branch is at the foot of the plateau in Range III east. Previously, it flowed into the Ruisseau Saint-Laurent, but its course was changed to have it flow into la Loutre in order to increase the power of the flourmill. The Ruisseau Saint-Laurent was also diverted from its course to supply la Loutre.

Following the replacing of the old wooden mill by the stone mill, Sainte-Luce became an important flourmilling centre. Rimouski bakers purchased their flour at Sainte-Luce. Activity heightened to such a degree that the fifth seignior of Rimouski became the owner of the Sainte-Luce seignior and several others. In addition to the flourmill and other mills, there was a tannery and several stores.

The centre of activity shifted to the area of the railway station with the advent of the Intercolonial railroad and the establishment of better roads. The other mills disappeared and only the flourmill, now silent, still remains.

After the abolition of the seigniorial tenure in 1856, the stone mill ceased operating as a communal mill but milling was continued for quite some time. And finally, its millstones were left idle while the stream continued on its way down to the sea though its waters became only trickles that could hardly be heard.

Later, the government of the province took over the mill when expropriation of the land was made in order to build a highway. In 1941, the government began restoration of the buildings to make it into the reception centre that today greets thousands of tourists.



MINISTÈRE DU TOURISME
DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

Province de Québec

DEPARTMENT OF TOURISM
FISH AND GAME

HONORABLE GABRIEL LOUBIER
Ministre Minister

Édité par la Direction générale du Tourisme
Published by the Tourist Branch
12, rue Sainte-Anne, Québec

SALLES PERMANENTES D'ACCUEIL
YEAR ROUND RECEPTION CENTRES
12, rue Sainte-Anne, Québec
2, place Ville-Marie, Montréal
17 West, 50th Street, New York City
